

Section 3.—Balance canadienne des paiements internationaux*

La somme des échanges commerciaux et financiers du Canada avec des résidents d'autres pays paraît sous forme résumée dans les états de la balance canadienne des paiements internationaux. Le compte courant présente séparément les principaux genres d'échanges de biens et de services avec des non-résidents. Le compte du capital fait voir comment les mouvements de capitaux se répartissent entre les investissements directs et de portefeuille et les investissements à long et à court termes. La différence entre la balance au compte courant et la balance de ces mouvements de capitaux pour une période donnée se reflète dans les variations des réserves officielles d'or et de devises étrangères, y compris la position nette du Canada au Fonds monétaire international et dans d'autres formes spéciales d'assistance financière internationale.

Depuis le début des années de 1950, exception faite de 1952 où les transactions courantes se sont soldées par un léger excédent, les paiements internationaux du Canada ont été marqués au coin d'un fort déséquilibre. Les périodes de prospérité au Canada sont ordinairement accompagnées de déficits plus considérables au compte courant. Parmi les éléments qui concourent à ces déficits figurent des niveaux élevés d'investissement, une consommation personnelle croissante et l'augmentation des dépenses de l'État, y compris les dépenses militaires à l'étranger. Ces forts déficits au compte courant, qui ont atteint le sommet de 1,504 millions de dollars en 1959, ont traduit des entrées considérables de capitaux qui ont servi à les financer. Après ce sommet, les déficits des transactions courantes se sont atténués dans les années subséquentes pour s'établir à 557 millions en 1963.

Transactions courantes.—L'excédent provenant des échanges commerciaux†, réalisé en 1961 pour la première fois depuis 1954, s'est maintenu en 1962 à peu près au même niveau de 177 millions de dollars et s'est accru rapidement en 1963, pour atteindre 503 millions; les ventes extraordinaires de blé et de farine à l'U.R.S.S. ont formé un élément important de cette augmentation. A un peu plus de 1,050 millions de dollars, les paiements nets sur les invisibles n'ont guère changé d'une année à l'autre. C'est donc ainsi que l'excédent plus considérable des échanges commerciaux a fait diminuer de plus du tiers le déficit des opérations courantes au titre des biens et services, de 874 millions de dollars en 1962 à 557 millions en 1963. La balance du commerce des marchandises a varié beaucoup: le sommet du déficit s'est établi à 728 millions en 1956, lorsqu'il a compté pour plus de la moitié du déficit global au compte courant et l'excédent exceptionnellement considérable de 503 millions obtenu en 1963 a été supérieur aux excédents d'échange de marchandises obtenus dans les premières années d'après-guerre. Le déficit au compte des invisibles n'a cessé de croître depuis 1952, pour atteindre un sommet de 1,155 millions en 1961 mais il s'est maintenu à un niveau inférieur durant les deux années subséquentes, grâce surtout à une amélioration au compte des voyages.

Depuis 1954, lorsque les exportations et les importations ont été à peu près égales (3,900 millions), les exportations ont progressé assez régulièrement pour atteindre un sommet de 7,082 millions de dollars en 1963, soit un gain de 80 p. 100. D'autre part, la courbe de croissance des importations a accusé des fluctuations plus prononcées. La valeur des importations en dollars courants a, sur une période de deux ans, augmenté de plus de 40 p. 100 pour atteindre 5,565 millions de dollars en 1956 et, sauf une baisse rapide de près de 8 p. 100 en 1958, alors qu'elle a fléchi à 5,066 millions, elle s'est maintenue sensiblement à ce niveau jusqu'en 1961. En 1962, elle a monté de plus de 8 p. 100 par rapport à 1961, pour s'établir à 6,203 millions et, en 1963, elle a atteint un nouveau sommet de 6,579 millions de dollars, accusant ainsi une autre augmentation de 6 p. 100.

* On trouvera plus de renseignements dans le rapport annuel du B.F.S.: *Canadian Balance of International Payments and International Investment Position* (n° de catalogue 67-201) et dans *Quarterly Estimates of the Canadian Balance of International Payments* (n° de catalogue 67-001).

† La statistique des échanges commerciaux a été ajustée de façon à tenir plus exactement compte des transactions, surtout en ce qui a trait aux biens d'équipement, et à exclure les marchandises qui figurent ailleurs dans les comptes ou qui n'entrent pas en ligne de compte dans la balance des paiements.